

SOIRÉE FORSYTHE

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON



OPERA de LYON

L'Américain William Forsythe (aujourd'hui fringant sexagénaire) a profondément influencé le domaine de la danse européenne de ces dernières années : souvent copié, jamais égalé, dirait la publicité... Beaucoup de jeunes chorégraphes se sont, en effet, montrés des "suivistes" de Forsythe, exacerbant le mouvement jusqu'à l'extrême.

Sans vouloir schématiser, on peut dire qu'après avoir imité Béjart dans les années 70, la génération 80 a plutôt pris pour modèle Cunningham, et celle des années 90 s'est beaucoup inspirée de Pina Bausch. Les années 2000 ont amené des épigones forsythiens, qui ont surtout retenu l'aspect acrobatique de sa danse. Pourtant le "style Forsythe" n'est pas fait que de déhanchements et de contorsions, vides de sens. Le mouvement est – chez lui – toujours plongé dans un contexte scénique, et animé par une conception philosophique.

Forsythe, travaillant aujourd'hui avec son groupe à de petites pièces, remonte (c'est-à-dire refait, adapte et modifie) ses œuvres d'avant 2004 pour des compagnies importantes – actuellement le Ballet royal des Flandres, l'Opéra de Paris, les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet du Mariinski à Saint-Petersbourg – et le Ballet de l'Opéra de Lyon, auquel le chorégraphe a confié déjà huit ballets. JLB

WORKWITHINWORK

Chorégraphie, scénographie et lumières

William Forsythe

Musique

Luciano Berio, *Duetti per due violoni, vol. 1*

Costumes

Stephen Galloway

Assistant pour les répétitions

Noah Gelber

Ballet créé par le Ballett Frankfurt en 1998

Entrée au répertoire

Durée : 30 mn

14^e biennale de la danse
encore!
Lyon, du 9 sept. au 3 oct. 2010

En coproduction avec la Biennale de la Danse

QUINTETT

Chorégraphie, scénographie et lumières

William Forsythe

Musique

Gavin Bryars, *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*

Costumes

Stephen Galloway

Assistants pour les répétitions

**Stefanie Arndt, Stephen Galloway,
Thomas McManus,**

Ballet créé par le Ballett Frankfurt en 1993

Entrée au répertoire

Durée : 30 mn



SEPTEMBRE 2010

VEN 24 - SAM 25 - DIM 26

LUN 27 - MAR 28

WILLIAM FORSYTHE

Né le 30 décembre 1949 à Long Island (dans l'état de New York), fils de publicitaire, nourri de rock, de comédies musicales et de télévision, Forsythe apprend la danse (classique et jazz) à l'Université de Jacksonville en Floride. Il poursuit sa formation à la Joffrey Ballet School à Los Angeles (1969/1970) et entre dans la compagnie du Joffrey Ballet en 1971 (interprétant des œuvres de Kurt Jooss, Léonide Massine, George Balanchine et Twyla Tharp).

En 1973, il quitte les Etats-Unis pour l'Europe : Forsythe a été engagé par John Cranko, le directeur du Ballet de Stuttgart, lors d'une audition au MET de New York où se produisait la compagnie allemande. Cranko (qui disparaît prématurément cette même année), puis Marcia Haydée qui lui succède, encouragent Forsythe à chorégrapier. C'est en effet à Stuttgart qu'il réalise ses premiers ballets (un parcours semblable à celui de John Neumeier et de Jiří Kylián, tous deux ayant fait leurs premiers pas de chorégraphe, à Stuttgart quelques années auparavant).

En 1980, Forsythe quitte le Ballet de Stuttgart pour se consacrer davantage à la chorégraphie, créant des œuvres pour les opéras de Munich, de Berlin, pour le Joffrey Ballet, le Nederlands Dans Theater et l'Opéra de Paris (*France / Dance*, donné en 1983 à l'Opéra-Comique affirme déjà sa réflexion dialectique sur l'héritage de la danse classique : les références culturelles – de prestigieux monuments du monde occidental, représentés en maquettes miniatures – y sont soumises à l'instabilité d'un tapis roulant, tandis que dans la danse – balanchinienne, avec citations d'*Apollon musagète* – interviennent des cassures, des ruptures).

En 1984, l'Opéra de Francfort lui demande de prendre la direction de son Ballet. Forsythe y restera vingt ans, devenant ainsi "le plus européen des américains". Période prolifique, pendant laquelle Forsythe produit ses œuvres majeures : *Artifact* (1984), *Stieptext* (1985), *Die Befragung des Robert Scott* (1986), *New Sleep* (pour le San Francisco Ballet), *In the Middle, Somewhat Elevated* (1987 – pour le Ballet de l'Opéra de Paris), pièce qui sera absorbée ensuite dans l'ensemble *Impressing the Czar* (littéralement : "pour impressionner le Tsar", ironisant sur les motivations de Marius Petipa, concevant – en son temps – des spectacles fastueux avec le Ballet impérial de Saint-Petersbourg), *Behind the China Dogs* (1988 – pour le New York City Ballet), *Slingerland* (1989), *Limb's Theorem* (1990), *The Second Detail* (1991), *Herman Schmerman* (1992), *ALI(E)N A(C)TION* (1993), *Eidos : Telos* (1995), *Six Counter Points (Two Ballets in the Manner of the late XXth Century – 1996)*... productions audacieuses où le chorégraphe semble mettre en scène la confusion et la cacophonie d'une humanité en voie d'auto-anéantissement, comme un trop plein d'images qui se bousculent sur un écran de télévision que l'on "zapperait" frénétiquement : sections chorégraphiques répétées, déformées, dispatchées autrement comme autant de variations déclinées sur un même thème, séquences rapides comme des flashes. Une danse qui se construit et se désintègre sous nos yeux.

Après ces vingt ans d'intense exploration du mouvement et des formes du spectacle, avec de grandes compagnies, Forsythe depuis 2004 – privé de subventions importantes – a resserré son activité : il est reparti dans de nouvelles aventures avec un petit groupe "The Forsythe Company", indépendant, en "résidence" au Bockenheimer Depot à Francfort, avec une extension à Dresde (Forsythe assurant la direction artistique du Festspielhaus d'Hellerau, consacré à l'art contemporain).

Forsythe et son groupe s'engagent de plus en plus dans des projets expérimentaux, employant l'improvisation et l'interactivité, en collaboration avec des plasticiens. En 2005, Forsythe est à l'affiche du Festival d'Avignon, avec *You Made Me a Monster*, performance avec participation du public. En 2006, il présente, au Musée du Louvre, *Retranslation / Final Unfinished Portrait (Francis Bacon)*, une installation qui mêle peinture, dessins et projection vidéo, réalisée avec le plasticien allemand Peter Welz. La Forsythe Company s'est produite pour la première fois en France, au Théâtre de Chaillot en 2007 avec *Three Atmospheric Studies*.

Au Festival de Montpellier 2010, Forsythe était présent à travers plusieurs installations : *White Bouncy Castle* (un énorme château blanc gonflable que le public est invité à "habiter"), et *City of Abstract*.

LA RÉVOLUTION FORSYTHE

// *Le vocabulaire n'est pas, ne sera jamais vieux. C'est l'écriture qui peut dater... La grande différence entre hier et aujourd'hui réside dans la façon de bouger et de concevoir l'espace où l'on se meut.* William Forsythe

Forsythe ne renie pas le langage classique. Il cherche à élargir les possibilités chorégraphiques. Décloisonnant les disciplines (textes, arts plastiques, multi-média participent du spectacle), William Forsythe s'est spécialement attaché à repousser les limites du ballet et de ses conventions : repartant des avancées de George Balanchine (accélération de la vitesse d'exécution, étirement de la gestuelle, exagération des extensions), il déstabilise le langage classique jusqu'au déséquilibre, décompose les enchaînements pour les détourner de leur usage traditionnel, déconstruit et disperse ses phrases dansées pour les reconstruire plus loin, dans un agencement nouveau. Il ajoute à cette écriture la fluidité des improvisations de la "danse-contact" et, en "sous-texte", l'âpreté contemporaine des rapports entre les gens.

Metteur en scène de *l'instable*, il démonte les mécanismes de l'illusion théâtrale (rideaux qui tombent de façon imprévue, éléments scénographiques qui se déplacent, fractionnant la vision, musique qui s'arrête brusquement, lumières surexposant les silhouettes ou pénombre les rendant incertaines) dans un jeu d'apparences et de disparitions, destiné à troubler le regard du spectateur. *"Bienvenue à ce que vous croyez voir !"*

Forsythe se défait ainsi de la linéarité lisse du ballet, se référant au "nouveau roman" qui pratique la non-chronologie, au philosophe Jacques Derrida qui – sous ce qui semble logique – déjoue une réalité occultée, à l'architecte Daniel Libeskind qui bouscule notre perception par des constructions disloquées. Mais la révolution de Forsythe n'est pas que formelle, synthétisant en quelque sorte un siècle d'évolution de la danse. L'actualité, les maux de notre société imprègnent son œuvre aux implications humanistes.

Sur trente ans, ses spectacles chorégraphiques ont amplement contribué à transformer la pratique du ballet, qui n'est plus cantonné à ses aspects historiques et au seul répertoire patrimonial, pour lui donner un élan nouveau, comme art dynamique des XX^e et XXI^e siècles.

PARMI LES CRÉATIONS RÉCENTES DE WILLIAM FORSYTHE

2004

DECREATION

WEAR

Ballet Frankfurt

2005

THREE ATMOSPHERIC STUDIES

The Forsythe Company

YOU MADE ME A MONSTER

Installation

2006

RETRANSLATION/ FINAL

UNFINISHED PORTRAIT (FRANCIS BACON)

Installation

HETEROTOPIA

The Forsythe Company

2007

THE DEFENDERS

The Forsythe Company

2008

YES WE CAN'T

The Forsythe Company

2009

I DON'T BELIEVE IN OUTER SPACE

The Forsythe Company

2010

THEATRICAL ARSENAL II

The Forsythe Company

// Ce qui m'intéresse, c'est ce qui reste du mouvement... pas le mouvement lui-même, pas le mouvement pour le mouvement, mais ce qu'il signifie, le sens qu'il révèle, avec les à-côtés, les débris, les résidus, les différentes couches, la prolifération autour... sa disparition et sa résurgence...

Il n'y a pas de produit fini, fixé, figé. Le ballet classique est une expérience créative de l'échec.

Il n'y a aucune arabesque absolue. Il n'existe pas de réalisation parfaitement réussie d'une chorégraphie.

Il faut s'efforcer d'échouer mieux, selon la formule de Samuel Beckett... et tenter de repousser les limites du corps comme rechercher de nouvelles formes."

William Forsythe

DEUX NOUVELLES ENTRÉES AU RÉPERTOIRE DU BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Workwithinwork

Comme son titre l'indique, la danse s'élabore et se développe à partir d'elle-même, en écho au dessin d'ordinateur projeté en vidéo, qui trace des cercles et des lignes s'entrecroisant indéfiniment pour créer de nouvelles figures.

Sur les *Duetti per due violini*, vol. 1 (duos pour 2 violons), exercices composés entre 1979 et 1989 par Luciano Berio (1925-2003), comme autant de variations à la manière de Bach ou de Paganini, *Workwithinwork* (1998) offre un flot continu de mouvements renouvelés de façon inventive, jouant des groupes, des soli, des duos, des trios qui, sans cesse, entrent et sortent, formant des motifs complexes et imprévisibles, comme à l'infini.

A l'opposé de ce foisonnement virtuose – tentative peut-être d'un nouveau "néo-classicisme" – *Quintett* (1993), dans son austérité, semble un essai minimaliste, témoignant des modestes efforts pour se mouvoir. Conçu dans une période douloureuse (la compagne du chorégraphe s'en allait petit à petit, emportée par la maladie), *Quintett* est une sorte de lettre d'adieu.

Corps velléitaires, empêchés, fatigués, relâchés, entraînant maladroites, chutes, torsions pour s'êtreindre quand même, se raccrocher au souffle de vie.

De même que la voix éraillée reprend en boucle un air poignant (*Jesus' Blood Never Failed Me Yet**) proposé par le compositeur britannique Gavin Bryars (né en 1943), la gestuelle se répète, à la recherche d'un élan d'énergie.

*également utilisé par Maguy Marin dans *May B*.

FORSYTHE DANSÉ PAR LE BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

1986
STEPTTEXT

1987
LOVE SONGS

1995
SECOND DETAIL

2000
QUARTETTE

2003
DUO
et
DOUBLE/ SINGLE

2004
ONE FLAT THING, REPRODUCED

2005
LIMB'S THEOREM

Les dates indiquées sont celles de l'entrée
au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon

SOIRÉE FORSYTHE

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

DISTRIBUTIONS

WORKWITHINWORK

24, 26, 27 septembre

Ruth Miro Salvador
Coralie Levieux
Eneka Bordato Riaño
Caelyn Knight
Sora Lee
Karlina Marion
Eneka Bordato Riaño
Marianne Joly
Aurélie Gaillard
Kevin Quinaou
Misha Kostrzewski
Yang Jiang
Franck Laizet (les 24, 26)
Jérôme Piatka
Harris Gkekas
Denis Terrasse

25, 28 septembre

Dorothee Delabie
Mariane Joly
Eneka Bordato Riaño
Marie-Laetitia Diederichs
Ruth Miro Salvador
Agalie Vandamme
Elsa Montguillot
Aurélie Gaillard
Amandine François
Randy Castillo
Pavel Trush
Tadayoshi Kokeguchi
Julian Nicosia (les 25 et 27), Fernando Carrion Caballero (le 28)
Andreas Reinier
Alexis Bourbeau
Jean-Claude Nelson

QUINTETT

24, 26, 27 septembre

Harris Gkekas
Franck Laizet
Jean-Claude Nelson
Agalie Vandamme
Caelyn Knight

25, 28 septembre

Randy Castillo
Denis Terrasse
Jérôme Piatka
Coralie Levieux
Dorothee Delabie

MÉCÉNAT

ENTREPRISES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

L'Opéra national de Lyon remercie pour leur généreux soutien, les entreprises mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX

Les jeunes à l'Opéra - Mécène fondateur



Parce que le monde bouge.

Partenaire du projet Kaléidoscope



Partenaire de la Fabrique Opéra

McKinsey&Company

MÉCÈNES DE PROJETS

Partenaire de la Journée Portes Ouvertes



Mécène de la création de l'opéra Emilie



Cercle Kazushi Ono



Soutien à la tournée du Ballet aux Etats-Unis



Mécènes de la vidéotransmission 2010



Parce que le monde bouge.



LE CLUB ENTREPRISES

de l'Opéra de Lyon



BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS



ERNST & YOUNG



LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD GROUPE LCF ROTHSCHILD



PARTENAIRES

Partenaire d'échange

JCDecaux

Partenaires médias

